



Flers



ouest-france.fr du 15 juillet 2024



Quotidien Ouest-France du 16 juillet 2024



663 mots

Du Campus connecté à la formation de ses rêves

Que sont-ils devenus ? Il y a trois ans, Safia Bechata commençait un Brevet de technicien supérieur au Campus connecté de Flers agglo, à Caligny. Elle vient d'être acceptée dans une école d'ingénieur.

123456

« **Quand on aime ce qu'on fait, on n'a pas l'impression de travailler !** » Étudiante de la première promotion du Campus connecté de Flers agglo, à Caligny, Safia Bechata vient d'obtenir son diplôme avec des notes tellement bonnes que son oral d'école d'ingénieur n'a été quasiment qu'une formalité. « **On m'avait dit qu'entrer en école d'ingé après un BTS était quasiment mission impossible. J'ai relevé le défi !** », se réjouit-elle dans un grand sourire.

Il y a trois ans, la jeune habitante de Chanu a saisi l'opportunité de suivre un BTS en informatique option développement web et application depuis le Bocage. « **Je voulais faire un BTS en alternance et je n'en ai pas trouvé. Comme les formations en lycée prennent en priorité des post-bac, alors que j'avais commencé mes études par une fac de droit, il ne me restait que le Centre national d'enseignement à distance (Cned).** »

Une formation à distance

C'est là qu'elle découvre qu'un nouveau dispositif se met en place sur le site de Normand'Innov : le Campus connecté. Il permet de suivre une formation universitaire et diplômante, sans avoir à payer le prix d'une location dans une grande ville ou le prix du train ou de l'essence. Il faut juste payer les droits d'inscription des établissements de rattachement. Ses frais d'inscription au Cned ont même été diminués grâce à un partenariat avec le Campus connecté. Plus de 5 000 parcours sont proposés par les universités françaises — et encore plus en comptant les cours du Cned.

Pour Safia Bechata, ces cours consistent en des documents en ligne à étudier et des activités et devoirs à rendre — sans interface avec un professeur. De quoi être découragée, ou tentée de faire autre chose de son temps : « **Je n'avais pas de professeur, mais le campus donne un cadre, avec un minimum de douze heures hebdomadaires de présence pour ne pas être isolée des autres étudiants, et un tuteur, Sébastien Seguin, qui nous apporte son aide et son soutien.** »

« Parfois, on se remet en question »

Un soutien précieux qui a permis à la jeune femme de ne pas se décourager quand elle a décidé d'abandonner l'option développement web au profit de l'accès système réseau et cybersécurité. Son tuteur l'a aussi aidée à trouver des stages au service informatique ([DSI](#)) de Flers agglo. « **Ce n'est pas toujours évident, parfois, on se remet en question. C'est très important d'avoir du soutien et j'ai vraiment pu compter sur Sébastien, ma mère et la [DSI](#).** »

Des remises en question passagères qui ne la font pas pour autant douter du choix des trois ans sur le Campus connecté : « **Le fait que ce soit à distance était même un avantage, car, en informatique, on doit toujours se former de façon autonome, avoir une veille pour se tenir au courant des nouveautés et ne pas tomber dans l'obsolescence.** » Autre avantage du Campus connecté : « **La fibre ! Je n'en ai pas chez moi !** »

Safia Bechata valide donc son [BTS](#) avec 17 de moyenne pour les épreuves générales et 15 pour les épreuves techniques. Et pourtant, de son propre aveu, elle n'était pas très scolaire : « **Je me contentais du minimum.** » L'étudiante sera donc inscrite en septembre à l'École supérieure d'informatique électronique automatique (ESIEA) de [Laval](#) ([Mayenne](#)) et fera son alternance à la [DSI](#) de Flers agglo en tant que responsable de la sécurité des systèmes d'information. « **C'est un gros poste, je n'ai pas pu refuser !** » Après ces trois ans à se former à la cybersécurité, pourquoi ne pas créer son entreprise ? La Chaususienne se laisse toutes les portes ouvertes.

Il reste des places pour la rentrée au Campus connecté. Renseignements au 02 33 98 48 96 ou par mail : campusconnecte@flers-agglo.fr

Emmanuelle FRANÇOIS.



Originaire de Chanu, Safia Bechata va intégrer l'École supérieure d'informatique électronique automatique (ESIEA) de Laval (Mayenne). Ouest-France